

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

O. J. BROCH

Les excitants modernes (suite)

Journal de la société statistique de Paris, tome 28 (1887), p. 231-238

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1887__28_231_0

© Société de statistique de Paris, 1887, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

LES EXCITANTS MODERNES [*suite* ⁽¹⁾].

Sucres. — Le seul sucre employé dans l'antiquité était celui que les chimistes appellent actuellement *la glycose*. Elle se trouve dans le miel de l'abeille et dans le jus des raisins.

Actuellement la glycose se prépare industriellement en grande quantité à l'aide de la fécule de pommes de terre, et elle est livrée au commerce sous la forme de sirop de fécule, de sucre en masse et de sucre granulé.

A l'état de sirop, elle s'emploie dans la fabrication des bières et de l'alcool; à l'état de sucre en masse, dans celle des vins de qualité inférieure; elle sert surtout à remplacer le miel dans la confiserie et la pâtisserie. Enfin, trop souvent, sous forme de sucre granulé on l'introduit frauduleusement dans les cassonades.

Ce qu'on considère actuellement dans le commerce comme sucre, c'est ce que les chimistes nomment la *saccharose*, dont la composition chimique diffère légèrement de celle de la glycose. Ce sucre était connu en Chine et dans l'Inde depuis les temps les plus reculés, où on l'extrayait de la canne à sucre (*Saccharum officinarum*).

Bien que le sucre de canne fût connu en Grèce du temps d'Alexandre le Grand, la culture de la plante dont il est le produit n'a été introduite en Asie occidentale et dans l'Afrique septentrionale que lors des conquêtes des Arabes. Les Croisés apprirent à connaître la canne à sucre et les Vénétiens l'amènèrent jusque dans le sud de l'Europe, dans l'île de Malte et en Sicile. Après la découverte de l'île de Madère, la canne à sucre y fut bientôt introduite, et le sucre de canne forma pendant un temps assez long le produit principal de cette île : la ville de Funchal porte encore dans ses armoiries l'emblème de 5 pains de sucre. De Madère, la culture fut transportée aux Açores, et enfin, peu de temps après la découverte de l'Amérique, elle fut introduite aux Indes occidentales, en Brésil et à la Louisiane. La culture de la canne à sucre atteignit bientôt dans ces régions un tel accroissement que les Indes orientales et l'Europe ne purent soutenir la concurrence et qu'en Europe elle fut tout à fait anéantie.

Les sucres coloniaux bruts, ou *cassonade*, se présentent sous la forme d'une poudre sableuse plus ou moins colorée; dans cet état, ils contiennent encore de la mélasse et 3 à 4 p. 100 de matières organiques, ce qui leur donne la propriété de fermenter. C'est par le raffinage qu'on élimine toutes ces matières étrangères.

C'est par préférence du jus de la canne à sucre qu'on extrait encore, par cristallisation, le *sucré candi*. C'est sous cette forme, ou bien sous celle de cassonade que le sucre jusqu'à ces derniers temps (il n'y a pas 50 ans) était presque exclusivement consommé avec le café et le thé. Il y a relativement peu de temps que le sucre raffiné a pénétré dans l'usage commun. Actuellement le sucre candi est surtout employé à la fabrication des vins de Champagne et autres vins mousseux.

Le sucre de canne produit dans le monde, à l'exception de la Chine, était estimé en 1880 à deux millions et demi de tonnes de 1,000 kilogrammes.

Au commencement du XVIII^e siècle, les chimistes signalaient déjà la présence du sucre de canne dans la betterave, et, vers le milieu de ce siècle, ils parvenaient à

(1) Voir *Journal de la statistique*, n° 6, p. 208.

retirer du sucre de la betterave et de quelques autres racines, mais encore en trop faible quantité pour qu'on pût le produire industriellement.

Dès 1792, un Français d'origine, établi à Berlin, Charles Achard, avait trouvé le moyen pratique de tirer industriellement du sucre cristallisé de la betterave. Soutenu par le roi de Prusse, il avait monté près de Steinau, sur l'Oder, une usine qui, en 1796 pouvait produire du sucre au prix de 16 fr. par kilogramme. Tel est le commencement modeste de l'industrie sucrière dont l'importance est actuellement si considérable.

En France, Benjamin Delessert travaillait depuis plusieurs années à obtenir avantageusement le sucre de betterave. Le 2 janvier 1812, M. Delessert fait part de son succès à Chaptal. Celui-ci en parle à l'Empereur et le lendemain le *Moniteur* annonçait qu'une grande révolution dans le commerce français venait de se produire. Un décret impérial du 15 janvier 1812 créait trois écoles spéciales de chimie pour la fabrication du sucre de betteraves, ordonnait l'ensemencement de 32,000 hectares en betteraves, créait des fabriques impériales et mettait un million de francs à la disposition de cette industrie à titre d'encouragement. C'était le temps du blocus continental contre tous les produits anglais, et le sucre de canne avait atteint un prix inabordable.

De 1812 à 1836 ce furent surtout les travaux des chimistes et industriels français — nous nommons seulement Chaptal, Dubrunfaut, plus tard Pelouze, Peligot, Champoussin — qui contribuèrent aux progrès de cette industrie. La production qui en 1829 n'était en France que de 4,000 tonnes, arrivait en 1835 au chiffre de 40,000 tonnes.

Le tableau suivant montrera les progrès de cette industrie en Europe :

Production du sucre de betteraves en Europe comptée à l'état brut et exprimée en tonnes de 1,000 kilogrammes.

MOYENNE des années.	RUSSIE (1).	ALLE- MAGNE.	AUTRICHE- HONGRIE.	PAYS-BAS.	BELGIQUE.	FRANCE.	AUTRES PAYS.	TOTAL en Europe.
1836-1839	»	5,700	1,000	»	»	42,500	»	49,000
1840-1844	»	13,900	3,300	»	»	27,800	»	45,000
1845-1849	»	15,000	4,000	»	»	40,000	»	59,000
1850-1854	11,200	70,200	15,600	»	8,000	68,300	»	174,000
1855-1859	40,000	104,300	41,000	»	14,100	117,200	»	317,000
1860-1864	60,000	142,400	62,300	»	19,500	137,700	»	422,000
1865-1869	175,000	195,500	76,900	»	36,700	238,900	2,000	725,000
1870-1874	200,000	251,900	111,200	»	70,000	276,100	6,000	1,015,000
1875-1879	320,000	341,600	300,000	20,000	66,200	362,800	10,000	1,410,000
1880-1884	284,000	667,400	478,000 (2)	20,000	75,000	406,000	10,000	1,930,000

Aux États-Unis d'Amérique, on a, de même, depuis une vingtaine d'années, commencé à produire du sucre de betteraves. La production moyenne des années 1880-1884 est estimée à 337,000 tonnes.

La quantité totale de sucre brut produite dans le monde entier (toujours à l'exception de la Chine) peut donc, pour les années 1880-1884, être estimée en moyenne à 4 1/2 millions. Elle est probablement aujourd'hui de 5 millions de tonnes métriques.

(1) Les chiffres officiels donnés pour la Russie sont reconnus comme étant trop bas; j'ai accepté les chiffres réels approximatifs donnés dans le rapport du Jury international de l'Exposition universelle de 1878, et par M. Neumann-Spallart pour la dernière période.

(2) J'ai accepté le chiffre donné par M. Neumann-Spallart; les chiffres officiels sont décidément trop bas.

En même temps, le prix moyen des sucres bruts est descendu de 147 fr. les 100 kilogrammes en 1830 à 70 fr. en 1860, 40 fr. en 1884 et il est actuellement à 35 fr. et même plus bas.

Il semble que la production du sucre de betteraves en Europe a atteint son maximum et que pour quelque temps elle aura plutôt une tendance à diminuer.

Voici maintenant la statistique de la consommation.

*Consommation du sucre en Europe, en tonnes de 1,000 kilogrammes
et en kilogrammes par tête d'habitant.*

Périodes	1860-1864.		1865-1869.		1870-1874.		1875-1879.		1880-1884.	
ÉTATS.	Consomma- tion en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.	Consomma- tion en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.	Consomma- tion en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.	Consomma- tion en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.	Consomma- tion en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.
Russie	»	»	»	»	»	»	300,000	3,70	300,000	3,49
Finlande	»	»	»	»	»	»	»	»	1,200	0,60
Suède	18,900	4,89	18,400	4,43	25,500	6,00	32,000	7,15	36,600	7,95
Norvège	5,070	3,09	5,808	3,34	7,960	4,52	9,300	5,50	9,900	5,16
Danemark	»	»	»	»	»	»	22,200	11,60	27,200	13,47
Allemagne	»	»	»	»	264,000	6,40	284,800	6,50	313,200	6,81
Autriche-Hongrie	»	»	»	»	»	»	164,000	4,40	231,000	6,00
G.-Bretagne et Irlande	530,000	18,09	609,000	19,60	729,000	22,85	996,400	28,19	1,105,000	31,30
Pays-Bas	»	»	»	»	»	»	45,000	11,50	51,500	12,87
Belgique	»	»	»	»	18,000	3,50	20,000	3,70	40,000	7,14
France	130,900	3,50	264,200	6,90	239,200	6,52	268,500	7,29	335,600	10,26
Suisse	»	»	»	»	»	»	12,900	8,20	29,600	10,35
Espagne	29,300	1,83	34,200	2,00	38,000	2,20	33,000	1,90	39,200	2,32
Portugal	»	»	»	»	»	»	15,700	2,90	20,400	4,34
Italie	»	»	»	»	»	»	81,500	2,10	92,600	1,45
Roumanie	»	»	»	»	»	»	»	»	7,000	3,50
Serbie	»	»	»	»	»	»	»	»	3,500	2,00

La consommation totale dans l'Europe peut être évaluée, en moyenne, pour les années 1880-1884 à 2,700,000 tonnes, ce qui correspond à 8 kilogrammes par tête d'habitant. Elle s'élève probablement aujourd'hui à 3 millions de tonnes.

Dans les États-Unis d'Amérique, la consommation est évaluée à 900,000 tonnes (17,3 kilogrammes par tête d'habitant).

On constate, par la même occasion, l'énorme progrès de la consommation du sucre dans les divers pays de l'Europe. En voici le tableau pour la Grande-Bretagne et Irlande et pour la France, depuis la paix générale de l'Europe en 1815. La consommation est exprimée en tonnes de 1,000 kilogrammes et en kilogrammes par tête d'habitant.

MOYENNE des années	GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE.		FRANCE.		IMPÔT PAR 100 KILOGRAMMES.	
	Consommation en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.	Consommation en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.	Grande-Bretagne et Irlande.	France.
1815-1819	»	»	30,700	1,04	Moyenne des différentes qualités.	»
1820-1824	»	»	48,700	1,58		»
1825-1829	»	»	60,500	1,89		»
1830-1834	»	»	61,900	1,89		45 fr.
1835-1839	»	»	62,600	1,86		32 fr.
1840-1844	207,200	7,53	82,000	2,30	24 fr.	45 fr., 11 fr., 16 fr. 50
1845-1849	285,200	10,18	72,700	2,05	15 fr.	27 fr. 50
1850-1854	363,500	13,12	66,700	1,85	18 fr.	33 fr., 38 fr. 50 49 fr. 50
1855-1859	416,400	14,70	89,200	2,46	16 fr.	49 fr. 50
1860-1864	530,000	18,09	130,900	3,50	13 fr.	54 fr.
1865-1869	609,000	19,60	264,200	6,90	6 fr., 4 fr.	39 fr. 30 fr. 50, 42 fr.
1870-1874	729,000	22,85	239,200	6,52	Exempte	42 fr.
1875-1879	996,400	28,19	268,500	7,29	depuis	54 fr. 50, 68 fr.
1880-1884	1,105,000	31,30	335,600	10,26	le 1 ^{er} mai 1874.	65 fr. 50
1885	1,224,100	33,70	425,200	11,19		40 fr. 50 fr.

Quant à la consommation du sucre par tête d'habitant, les différents États d'Europe se rangent dans l'ordre suivant :

Finlande	0 ^{kil} ,60	annuellement par tête d'habitant.		
Roumanie	1 ,50	—	—	
Serbie	2 ,00	—	—	
Espagne	2 ,32	—	—	
Italie	3 ,45	—	—	
Russie	3 ,49	—	—	
Portugal	4 ,34	—	—	
Norvège	5 ,16	—	—	
Autriche-Hongrie	6 ,00	—	—	
Allemagne	6 ,81	—	—	
Belgique	7 ,14	—	—	
Suède	7 ,95	—	—	
France	10 ,26	—	—	
Suisse	10 ,35	—	—	
Pays-Bas	12 ,87	—	—	
Danemark	13 ,47	—	—	
Grande-Bretagne et Irlande .	31 ,30	—	—	

Droits de douanes, recettes des Trésors des différents pays de l'Europe sur le sucre en moyenne des années 1880-1884.

ÉTATS.	DROITS DE DOUANES sur 100 kilogrammes de sucre		RECETTES TOTALES nettes. des impôts sur le sucre.	PAR TÊTE d'habitant.
	non raffiné.	raffiné.		
Russie (sans Finlande) . . .	»	70 fr.	30,000,000 fr.	0 ^r ,35
Suède	33 fr.	46 fr.	11,400,000	2 ,48
Norvège	57 fr.	»	5,490,000	2 ,86
Danemark	24 fr.	»	7,000,000	3 ,47
Allemagne	40 fr.	37 fr. 50	58,340,000	1 ,27
Autriche-Hongrie	37 fr. 50	50 fr.	27,000,000	0 ,70
Grande-Bretagne et Irlande.	Exempt.		»	»
Pays-Bas	Exempt.		»	»
Belgique	50 fr.	60 fr. 30	9,140,000	1 ,63
France	50 fr.		155,740,000	4 ,45
Suisse	7 fr. 50	8 fr. 50	2,300,000	0 ,86
Espagne	25 fr. 25	»	6,000,000 (?)	0 ,35
Italie	(Exempt de Cuba et Portorico.) 66 fr. 25 78 fr. 50		57,000,000	1 ,97

Les recettes totales que les Trésors de l'Europe tirent du sucre montent à peu près à 380 millions de francs, ou 1 fr. 13 par tête d'habitant.

Aux États-Unis d'Amérique, les recettes sur les sucres ont été en 1884 de 260 millions de francs ou 5 fr. par tête d'habitant.

Tabac. — Le tabac est originaire d'Amérique où, dès sa découverte, on a vu les indigènes des Antilles en faire usage.

Peu de plantes s'accroissent aussi facilement des climats les plus divers. Originaire de la région équatoriale, qui toujours fournit les meilleurs produits, le tabac peut être planté dans toutes les régions tempérées. Il est actuellement cultivé dans presque tous les pays d'Europe, partout, du moins, où, pour des raisons fiscales, la culture n'en est pas interdite. Mais il faut reconnaître que les tabacs cultivés en Europe centrale et septentrionale pèchent par excès de force.

Le principe essentiel du tabac, et ce qui le caractérise comme narcotique, est un alcaloïde, la *nicotine*. La proportion de nicotine, ce qu'on appelle la force du

tabac, est en relation avec l'épaisseur du parenchyme des feuilles : les tabacs à parenchyme mince en contiennent de 1 à 3 p. 100, et on en trouve de 9 à 10 p. 100 dans les feuilles à parenchyme épais. Les tabacs les plus légers sont généralement les plus estimés.

Le planteur peut disposer de plusieurs moyens pour agir, dans certaines limites, sur l'épaisseur du parenchyme et, par conséquent, sur la proportion de nicotine que contient le tabac. En surchargeant la plantation et en avançant la récolte, il peut jusqu'à un certain point en diminuer la proportion et, par suite rendre le tabac plus léger. Mais toujours le climat et la qualité des semences ont une influence prépondérante à cet égard.

La consommation et, avec elle, la culture de tabac ont beaucoup augmenté, notamment dans la première moitié de notre siècle. Toutefois, depuis une vingtaine d'années, la consommation ne s'est pas accrue sensiblement par tête d'habitant ; la consommation totale a donc à peu près suivi les progrès de la population.

Les principaux pays producteurs dont on peut évaluer la production sont :

*Production du tabac en moyenne des années 1880-1884, exprimée
en millions de kilogrammes, feuilles séchées.*

États-Unis d'Amérique	220	Russie européenne	48
Brésil	22	Finlande	0,2
Antilles	10	Suède	0,2
Mexique	8	Danemark	0,1
États-Unis de Colombie	6	Allemagne	38
Paraguay, Confédération Argentine et autres États de la rivièrè la Plata	6	Autriche-Hongrie	73
Les Philippines	7	Pays-Bas	3
Java et autres colonies néerlandaises	15	Belgique	3
Indes anglaises	170	France	16
Asie-Mineure et Syrie	15	Suisse	0,5
Algérie	5	Espagne	6
Égypte, Tripolitaine, Tunisie	2	Italie	6
Australie	1	Grèce	6
		Roumanie	3
		Serbie	1,5
		Bulgarie	2,3
		Bosnie-Herzégovine	0,6
		Turquie d'Europe	6,0

En Afrique, les indigènes cultivent presque partout le tabac pour leur usage, mais à l'exception de la côte de la Méditerranée, soumise à l'Europe, on n'en a aucun renseignement, et, en tout cas, ce tabac n'entre pas dans le commerce.

En Chine et au Japon, le tabac est de même cultivé presque partout pour la consommation indigène, mais on n'a pas d'idée, même approximative, de la consommation ni de la production totale.

Ces deux États et l'Afrique (en dehors du littoral méditerranéen) exceptés, on peut estimer la production totale du tabac à 700 millions de kilogrammes au moins, dont 213 en Europe et 487 dans les autres parties du monde.

Le tabac est consommé sous trois formes : tabac à fumer, à mâcher et à priser. Les pays maritimes comme la Norvège, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas consomment de préférence le tabac à mâcher. Quelques pays, comme la Suède et le Portugal consomment le tabac en proportion bien plus forte que les autres pays,

sous la forme de tabac à priser. Mais dans le plus grand nombre de pays la consommation se fait surtout sous la forme de tabac à fumer, soit dans les pipes, soit roulé en cigarettes ou en cigares.

Pour le tabac à mâcher on ne peut employer que les meilleures feuilles et l'on en utilise les tiges pour fabriquer du tabac à fumer ou à priser. Dans la fabrication du tabac à mâcher on ajoute certaines sauces dont la préparation est considérée comme secret de fabrication.

Pour les bons cigares il importe de même de n'employer que les meilleures feuilles, dont on enlève soigneusement les tiges.

Le tabac à fumer dans la pipe ou en cigarettes est déjà de qualité inférieure.

Le plus mauvais tabac, et notamment celui qui provient des tiges, plus riches en nicotine que la feuille elle-même, est employé pour le tabac à priser, auquel on ajoute encore divers arômes.

En France, où le système de régie permet de dresser une statistique très exacte des différents sortes de tabac vendues on compte que, par poids :

63 p. 100	sont vendues	sous la forme	de tabac à fumer.
2	—	—	de cigarettes.
11	—	—	de cigares.
22	—	—	de tabac à priser.
2	—	—	de tabac à mâcher.

Mais si l'on fait le classement suivant la valeur de la vente, on a :

52 p. 100	en tabac à fumer.
3	— en cigarettes.
17	— en cigares.
25	— en tabac à priser.
3	— en tabac à mâcher.

Voici maintenant un tableau de la consommation annuelle du tabac en Europe.

*Consommation annuelle du tabac en Europe, en tonnes de 1,000 kilogrammes
et en kilogrammes par tête d'habitant.*

Périodes	1860-1864.		1865-1869.		1870-1874.		1875-1879.		1880-1884.	
	Consomma- tion annuelle en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.	Consomma- tion annuelle en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.	Consomma- tion annuelle en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.	Consomma- tion annuelle en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.	Consomma- tion annuelle en tonnes de 1,000 kilogr.	Kilogr. par tête.
ÉTATS.										
Russie	»	»	»	»	»	»	»	»	48,000	0,56
Finlande	»	»	»	»	»	»	»	»	2,600	1,24
Suède	1,900	0,75	3,100	0,75	3,800	0,89	4,400	0,98	3,700	0,85
Norvège	1,600	0,95	1,800	1,04	2,100	1,15	2,100	1,10	2,000	1,04
Danemark	»	»	»	»	»	»	3,300	1,70	3,400	1,68
Allemagne	»	»	»	»	77,047	1,83	75,820	1,74	62,400	1,36
Autriche-Hongrie	»	»	»	»	»	»	51,000	1,40	66,000	1,71
G.-Bretagne et Irlande	28,000	0,95	31,000	1,02	20,400	0,64	22,100	0,69	22,700	0,64
Pays-Bas	»	»	»	»	9,000	2,50	10,400	2,70	13,300	3,14
Belgique	»	»	»	»	1,000	1,30	7,000	1,30	8,000	1,43
France	30,000	0,80	31,000	0,81	27,300	0,76	31,800	0,86	36,000	0,93
Suisse	»	»	»	»	»	»	6,300	2,20	4,200	1,47
Espagne	»	»	»	»	»	»	»	»	13,000	0,77
Italie	»	»	14,000	0,63	17,400	0,80	18,500	0,75	17,500	0,61

La consommation annuelle en Europe peut être évaluée à 350 millions de kilogrammes, ou un peu plus de 1 kilogramme par tête d'habitant.

Quant à la consommation du tabac par tête d'habitant, les différents États de l'Europe se rangent dans l'ordre suivant :

Russie (sans Finlande).	0 ^{kl} ,56	par tête d'habitant.
Italie	0 ,61	—
Grande-Bretagne et Irlande.	0 ,64	—
Espagne.	0 ,77	—
Suède.	0 ,85	—
France	0 ,93	—
Norvège.	1 ,04	—
Finlande	1 ,24	—
Allemagne.	1 ,36	—
Belgique	1 ,43	—
Suisse.	1 ,47	—
Danemark	1 ,68	—
Autriche-Hongrie.	1 ,71	—
Pays-Bas	3 ,14	—

La consommation du tabac dans les États-Unis d'Amérique est estimée à 100 millions de kilogrammes : près de 2 kilogrammes par tête d'habitant.

L'impôt sur le tabac est prélevé, dans tous les pays de l'Europe, sous différentes formes. Dans les pays qui, à cause de leur climat, ne produisent pas ou presque pas de tabac, et dans ceux où la culture en est défendue, comme dans la Grande-Bretagne et l'Irlande, l'impôt a lieu sous forme de droits de douane. Dans les pays qui produisent du tabac en quantité notable, l'impôt a lieu tantôt sous la forme de la régie, tantôt par le fermage, tantôt par un système mixte, tantôt enfin par des droits de douane et par des impôts sur la production indigène, laquelle est calculée suivant la quantité récoltée ou bien suivant l'étendue du terrain cultivé en tabac.

Droits de douane et recettes des Trésors sur le tabac.

(Moyenne des années 1880-1884.)

ÉTATS.	DROITS de douane par 100 kilogr. de tabac en feuilles.	RECETTES des Trésors en francs.	PAR TÊTE. d'habitant.
Russie.	824	40,000,000 fr.	0 ^{fr} ,47
Finlande.	»	1,100,000	0 ,52
Suède	33	3,200,000	0 ,70
Norvège	174	2,900,000	1 ,67
Danemark	41	1,200,000	0 ,59
Allemagne	106,25	33,900,000	0 ,74
Autriche-Hongrie.	Monopole.	204,000,000	5 ,30
Grande-Bretagne et Irlande.	964	216,000,000	6 ,12
Pays-Bas.	5 p. 100	700,000	0 ,17
Belgique	70	3,200,000	0 ,57
France	Régie.	295,800,000	7 ,87
Espagne	Régie.	81,800,000	4 ,84
Portugal.	806	»	»
Italie	Régie.	101,000,000	3 ,49

Les Trésors de l'Europe tirent annuellement de la consommation du tabac entre 950 et 1,000 millions de francs, ou, en moyenne, près de 3 fr. par tête d'habitant.

Le Trésor des États-Unis d'Amérique en tire annuellement un revenu de 250 millions de francs ou à peu près 5 fr. par tête d'habitant.

Résumé des recettes annuelles des Trésors des différents pays d'Europe sur la consommation des excitants modernes.

(Moyenne des années 1880-1884.)

Articles ÉTATS.	ALCOOLS.		CAFÉ, THÉ, CACAO.		SUCRES.		TABAC.		TOTAL.	
	Recettes en millions de francs.	Par tête en francs.	Recettes en millions de francs.	Par tête en francs.	Recettes en millions de francs.	Par tête en francs.	Recettes en millions de francs.	Par tête en francs.	Recettes en millions de francs.	Par tête en francs.
Russie	569,0	6,65	46,0	0,54	30,0	0,35	40,0	0,47	685,0	7,99
Finlande	5,6	2,67					1,1	0,52		
Suède	19,0	4,15	4,7	1,03	11,4	2,48	3,2	0,70	38,3	8,36
Norvège	5,2	2,71	4,0	2,08	5,5	2,86	2,9	1,67	17,6	9,16
Danemark	4,1	2,03	2,2	1,09	7,0	3,47	1,2	0,59	14,5	7,18
Allemagne	65,0	1,41	57,8	1,36	58,3	1,27	33,9	0,74	215,0	4,68
Autriche-Hongrie	40,0	1,04	36,2	0,91	27,0	0,70	204,0	5,30	307,2	7,98
G.-Bretagne et Irlande	474,4	13,44	109,8	3,11			216,0	6,12	800,2	22,67
Pays-Bas	47,8	11,29	1,2	0,28			0,7	0,17	49,7	11,74
Belgique	28,7	5,12	3,4	0,61	9,1	1,63	3,2	0,57	44,4	7,93
France	58,0	6,86	114,0	3,02	155,7	4,15	195,8	7,87	823,5	21,89
Suisse	7,4	2,60	0,4	0,01.5	2,3	0,66				
Espagne			8,2	0,49	6,0	0,35	81,8	4,84	100,0	6,00
Portugal										
Italie	18,9	0,65	23,0	0,77	57,0	1,97	101,0	3,49	199,9	6,88
Grèce										
Roumanie										
Serbie										
Monténégro										
Turquie										
Total pour l'Europe. .	1,550,0	4,63	420,0	1,35	380,0	1,11	970,0	2,93	3,320,0	9,90

On voit d'après ce tableau que les gouvernements des deux pays les plus riches de l'Europe, celui du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et Irlande et celui de la République française, sont ceux qui tirent proportionnellement au nombre de leurs habitants les plus grandes recettes de ces quatre catégories de consommations, presque identiquement 22 fr. annuellement par tête d'habitant, tandis que la plupart des autres gouvernements d'Europe n'en tirent guère que 7 à 10 fr., l'Espagne où l'on n'en tire que 6 fr., et l'Allemagne, la Finlande et la Suisse où les recettes ne s'élèvent même pas à 5 fr. par tête d'habitant. En Allemagne, d'ailleurs, le Gouvernement s'occupe de relever les recettes des alcools et du tabac, et les amener au même niveau que dans la plupart des autres pays d'Europe.

Les gouvernements européens tirent annuellement de la consommation du tabac un peu plus de 3,300 millions de francs, ou en moyenne 10 fr. par tête d'habitant.

Les États-Unis d'Amérique en tirent à peu près 900 millions de francs ou près de 18 fr. par tête d'habitant.

D^r O. J. BROCH.